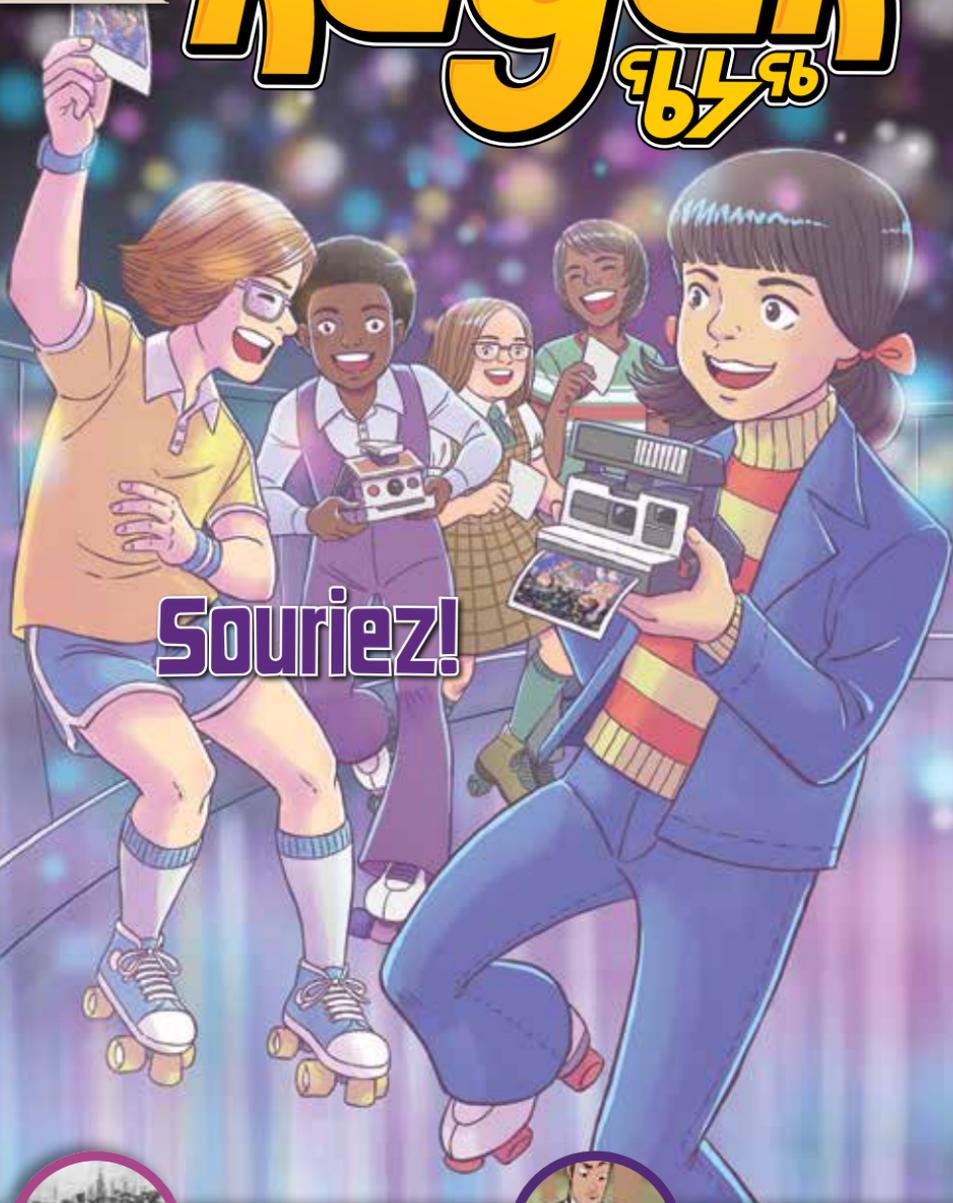


HISTOIRE
Canada JEUNESSE
#82 | NOV
2022

Navigue dans l'histoire du Canada

Kayak

964 96



Souriez!



**DES PHOTOS
CÉLÈBRES
DE NOTRE PASSÉ**



**KEN HAYASHI
SAUVE
LA SITUATION**



Psst! Ces symboles signifient « Kayak » en inuktitut.

En couverture

À voir!

Des photos célèbres de notre passé

4

Derrière la lentille

Des gens qui ont préservé notre histoire

10

Ce qu'on ne voit pas

Les photos ne peuvent pas tout nous dire

16

Les adieux à Ginger

La photo qui a failli ne pas exister

20



Illustration : David Namisato

Et Aussi!

- 3 Pour commencer
- 14 Ton histoire
- 26 Près de chez toi
- 28 Jeux
- 30 Réponses

MOT-DE-LA-RÉDACTRICE-EN-CHEF



Autrefois, c'était compliqué de prendre des photos. Et il fallait beaucoup d'espace pour les entreposer. Mais si nous n'avions pas d'images du passé du Canada, il y a bien des choses que nous ne saurions pas. Notre objectif, en préparant ce numéro, c'était de montrer des photos importantes et d'expliquer ce qu'elles nous apprennent, qui les a prises et bien plus encore!

Nancy

COMMANDITAIRES

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

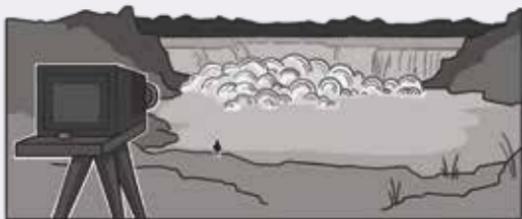
Canada


LA BAIE D'HUDSON
COMMENCE LE CANADA

Quelques instantanés

AU DÉBUT DU 19^E SIÈCLE, IL FALLAIT RESTER IMMOBILE 20 MINUTES POUR SE FAIRE PHOTOGRAPHER.

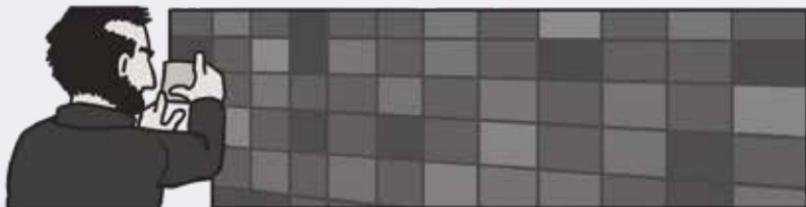
AU MILIEU DU 19^E SIÈCLE, IL SUFFISAIT DE 20 SECONDES.



LA TOUTE PREMIÈRE PHOTO AU CANADA A PROBABLEMENT ÉTÉ PRISE (SURPRISE, SURPRISE!) AUX CHUTES NIAGARA.

C'EST UNE FEMME, M^{ME} FLETCHER, QUI A OUVERT UN DES PREMIERS STUDIOS DE PHOTOGRAPHIE AU CANADA EN 1841.

AVANT 1900, LES GENS SOURIAIENT RAREMENT DEVANT LES PHOTOGRAPHES. KODAK A ENSUITE COMMENCÉ À VENDRE SON BROWNIE, UN APPAREIL PHOTO DONT TOUT LE MONDE POUVAIT SE SERVIR.



300 Le nombre de photos individuelles utilisées par William Notman pour composer sa célèbre image intitulée « Carnaval de patinage » en 1869.

À voir!

Des photos célèbres de notre passé



Thomas Moore Keesick
Regina, vers 1896

Pendant bien des années, le gouvernement du Canada a obligé les enfants autochtones à aller dans les pensionnats. Il a aussi mis en scène des photos comme celle-ci dans l'espoir que les Canadiens appuient ces pensionnats, même si les familles autochtones se battaient pour protéger leurs enfants et les faire instruire dans leur communauté. Nous ne savons pas si Thomas Moore Keesick avait accepté de se faire photographier.

Le dernier crampon
Craigellachie (C.-B.), 7 nov. 1885

Le président du Chemin de fer du Canadien Pacifique, Donald Smith, enfonce le dernier crampon qui reliera les parties est et ouest de la voie ferrée. (Regarde l'enfant au centre de la photo — on peut se demander ce qu'il faisait là!)

Départ pour la guerre

New Westminster (C.-B.)

1^{er} oct. 1940

Warren « Whitey » Bernard avait cinq ans quand il a dit au revoir à son père, qui s'en allait se battre pendant la Seconde Guerre mondiale.



Sur le front intérieur

Toronto, mars 1941

Les femmes ont remplacé les travailleurs dans les usines canadiennes pendant la guerre. Cette photo de Veronica « Ronnie » Foster, en train de fabriquer un fusil-mitrailleur Bren, visait à encourager les femmes à se joindre à elle.

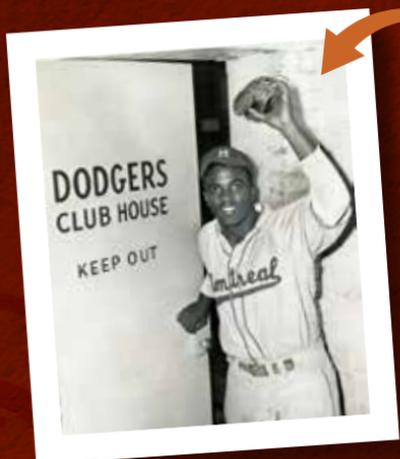
BB avec bébé

St. Anthony (T.-N.L.)

22 mars 1977

La vedette du cinéma français Brigitte Bardot enlace ce bébé phoque pour lutter contre la chasse aux phoques au Canada. Comme les autres militants pour les droits des animaux, elle n'a jamais parlé des conséquences possibles d'une telle interdiction pour les Inuits et les autres chasseurs.





Une légende du baseball Brooklyn (New York), 11 avril 1947

Quand Jackie Robinson est devenu le premier homme noir à jouer dans les ligues majeures de baseball, il a pris bien soin de porter en arrivant son uniforme de l'équipe de Montréal. C'est là qu'il avait commencé à jouer comme professionnel, avec les Royals, avant de se joindre aux Dodgers de Brooklyn.

Le but décisif Moscou, URSS, 28 sept. 1972

À l'époque où l'Union soviétique existait encore, le tournoi de hockey entre le Canada et ce pays communiste a connu un immense succès. Des gens de tout le pays ont applaudi à tout rompre quand Paul Henderson a fini par marquer le but qui a permis au Canada de gagner le tournoi.



Une maladresse coûteuse North Bay (Ont.), 30 mai 1974

Le photographe a pris de nombreuses photos du chef du Parti progressiste-conservateur, Robert Stanfield, en train d'attraper un ballon de football pendant une campagne électorale. Mais celle-ci est la seule qui a été publiée en première page des journaux. Les Libéraux ont remporté les élections.



Une pirouette choquante

Londres, R.-U., 7 mai 1977

Bien des Canadiens ont été scandalisés quand le premier ministre du Canada, Pierre Trudeau, a fait cette pirouette derrière la Reine. Ce qu'ils ignoraient, c'est qu'il avait planifié sa petite danse et qu'il s'était exercé.



Un vrai héros canadien

Oakville (Ont.), 13 juill. 1980

Trois mois après le début de ce qu'il espérait être une traversée du pays, Terry Fox n'avait aucune idée de l'importance que prendrait son Marathon de l'espoir. Même s'il a été emporté par le cancer, cette photo montre qu'il avait un courage et une détermination incroyables.

Une pionnière

Vancouver (C.-B.), 30 juill. 1990

Cette photo a été prise peu après la nomination de Kim Campbell comme première femme au poste de ministre de la Justice du Canada. Trois ans plus tard, elle a été la première femme à devenir première ministre du pays, mais elle a subi une défaite écrasante aux élections fédérales suivantes.





Une lutte pour le territoire

Oka (Qc), 1^{er} sept. 1990

Le guerrier kanien'kehá:ka (mohawk) Brad Laroque milite contre l'intégration d'un cimetière de son peuple dans un terrain de golf. Le jeune soldat canadien Patrick Cloutier lui fait face dans un climat de tension extrême. Un policier est mort pendant ce conflit. L'agrandissement du terrain de golf n'a jamais eu lieu, et le cimetière existe toujours.



Cartes de visite

Ces petites cartes rendaient les portraits photos abordables pour les gens ordinaires, qui en achetaient des paquets à échanger avec leur famille et leurs amis. Les gens collectionnaient ces cartes de visite dans des albums. Elles ont été extrêmement populaires de 1860 à 1900 environ.

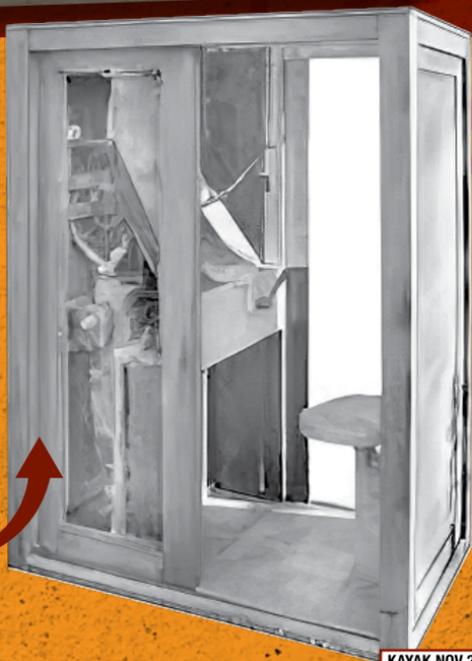
En stéréo

Prends un stéréoscope et deux photos légèrement différentes de la même scène, et voilà — on dirait une image en 3D. Les stéréoscopes étaient extrêmement populaires au Canada au milieu du 19^e siècle. Ils permettaient aux gens de voir des images excitantes d'endroits lointains sans quitter leur maison.



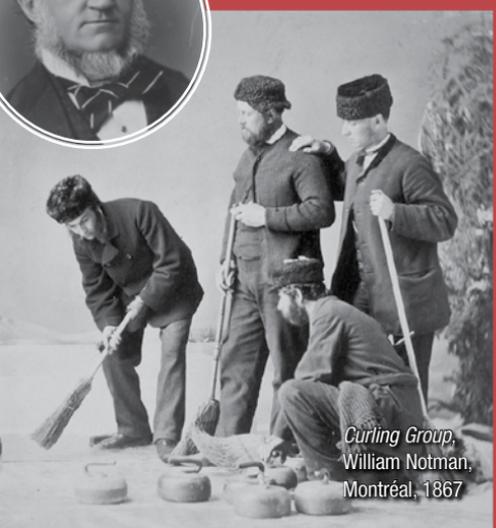
Cabine photo

Le Canadien David McCowan a inventé la Phototeria en 1928. C'était une des toutes premières cabines photo. Partout au Canada, les gens y inséraient une pièce de 25 cents et recevaient (après un moment) une plaque ronde en métal brillant portant leur photo.



DERRIÈRE LA LENTILLE

CES PHOTOGRAPHES – DONT CERTAINS SONT PLUS CONNUS QUE D'AUTRES – ONT IMMORTALISÉ L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS.



*Curling Group,
William Notman,
Montréal, 1867*



*Portrait d'un jeune
garçon, Québec,
vers 1870*



William Notman (1826-1891)

William Notman s'est fait connaître par ses photos et ses stéréogrammes de la construction du pont Victoria, à Montréal, à la fin des années 1850. Ses portraits et ses photos composites l'ont rendu encore plus célèbre. (Les photos composites consistaient à découper des images de différentes personnes, parfois en costume devant un décor peint, pour composer une scène et la photographier.) Avec son équipe, il a parcouru tout ce qui allait devenir le Canada et pris des photos, devenues très populaires, d'endroits où la plupart des gens n'iraient jamais. Son travail lui a valu des prix un peu partout dans le monde, et la reine Victoria l'a même proclamé « Photographe de la Reine ».

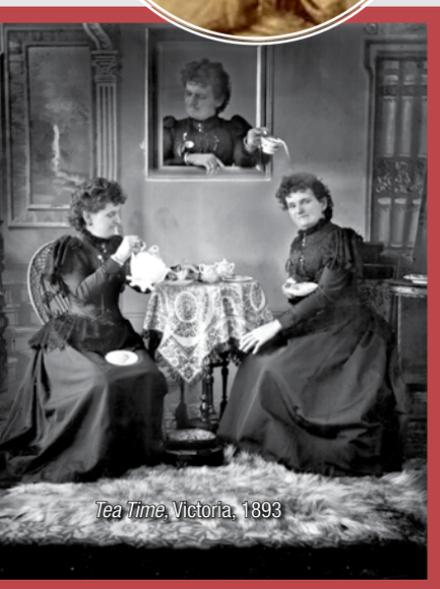
Élise L'Heureux Livernois (1827-1896)

Élise Livernois et son mari ont eu un studio de photo à Québec, puis un deuxième. Elle était particulièrement habile pour faire des portraits d'enfants. Après la mort de son mari, elle a gardé le commerce avec un nouveau partenaire, et l'a rebaptisé Livernois & Bienvenu. Les deux associés réalisaient des portraits et des photos de la ville et de la campagne environnante, en plus de photographier des gens connus. Leurs photos ont été publiées dans des magazines populaires comme le *Canadian Illustrated News* et *L'Opinion publique*. L'entreprise de la famille Livernois a existé jusqu'en 1974.



Hannah Maynard (1834-1918)

Même aujourd'hui, les gens ne comprennent toujours pas comment Hannah Maynard a réalisé certains de ses trucages de photos. Parfois, elle découpait des photos de différentes personnes, elle les combinait dans des mises en scène et elle les photographiait de nouveau avec des photos d'elle-même, comme on le voit à gauche. Parfois, elle créait ce qu'elle appelait des « photosculptures ». Elle couvrait de farine le haut du corps d'une personne et cachait le reste de son corps dans du tissu noir pour que la photo qui en résultait ressemble à... une sculpture. Elle a ouvert son studio à Victoria (C.-B.) en 1862. Elle était regardée de haut à la fois à cause de ses méthodes inhabituelles et parce qu'elle était une femme, mais son talent a fini par être admiré.



Tea Time, Victoria, 1893

Geraldine Moodie (1854-1945)

Geraldine Moodie a parcouru une bonne partie de ce qui est aujourd'hui le nord et l'ouest du Canada avec son mari, membre de la Police montée du Nord-Ouest. Elle transportait son équipement partout, dans un chariot ou sur un traîneau à chiens, pour prendre des photos des Cris, des Inuits et des autres Autochtones dont la vie était transformée pour toujours par l'arrivée des colons (et de la police). Elle a aussi fait des photos sur d'autres sujets, comme des fleurs sauvages, des ranches de bovins et des collègues de son mari. Au fil de ses déplacements, elle a ouvert des studios à Battleford et à Maple Creek (Sask.), ainsi qu'à Medicine Hat (Alb.).



Inuit men and boys aboard whaling ship, Ungava, 1904

Benjamin Haldane (1874-1941)

Ce photographe tsimshian a quitté la C.-B. pour l'Alaska avec sa famille quand il était jeune. Il a été musicien, conseiller municipal et propriétaire d'un magasin avant d'ouvrir son studio en 1899. Beaucoup de Tsimshians et de membres d'autres Premières Nations venaient le voir pour se faire photographe. Ces photos présentaient les Autochtones comme des gens aisés, fiers et dignes. Benjamin Haldane a pris des photos tout le long de la côte ouest, y compris des images de potlachs, interdits par le gouvernement. Lui et les gens qu'il photographiait devaient être prudents parce que ces images pouvaient être utilisées comme preuves pour arrêter des Autochtones simplement parce qu'ils conservaient leur culture traditionnelle.



Le chef James Skean et sa famille, Gitiakdamiks (Aiyansh, C.-B.)

Billy Beal (1874-1968)

Quand Billy Beal s'est installé au Manitoba, en 1906, il était probablement le premier homme noir de la région de Swan River. C'était un ingénieur en scierie, qui avait une grande bibliothèque et un cerveau très actif. Il faisait toutes sortes de choses, comme fabriquer des jouets en bois, construire des clôtures électriques et offrir des soins médicaux. Il a aussi aidé à la création d'une école et d'une bibliothèque dans sa communauté. Il a appris par lui-même à prendre des photos et, entre 1915 et 1925 environ, il a documenté les premières années de colonisation de la campagne manitobaine, comme sur l'image à droite. Il ne nous reste aujourd'hui qu'une cinquantaine de plaques de ses photos.



Travailleurs devant un abri-dortoir, Manitoba, 1920



The Roaring Lion
(Winston Churchill, premier ministre britannique), 1941

Yousuf Karsh (1908-2002)

Yousuf Karsh voulait devenir médecin, mais il a appris la photographie avec son oncle. Après avoir quitté l'Arménie à l'adolescence, il a vécu d'abord à Sherbrooke (Qc), puis à Boston avant de s'installer à Ottawa. Là, des amis lui ont présenté des gens connus qu'il a photographiés. Bientôt, des personnages politiques, des artistes, des célébrités et des membres de la royauté lui ont demandé de les photographier : Albert Einstein, Mère Teresa, Walt Disney et Nelson Mandela, pour n'en nommer que quelques-uns. Célèbre pour ses portraits en noir et blanc à l'éclairage particulier, il était connu dans le monde entier comme « Karsh d'Ottawa », puisque c'est là qu'il a vécu et tenu son studio à l'hôtel Château Laurier pendant près de 20 ans.



Kooyoo portant un amauti perlé, fabriqué par sa mère Annie. Kinngait (Nunavut), vers 1960



Portrait de Ishar Singh Gill, Vancouver, 1918

Peter Pitseolak (1902-1973)

Pendant trois décennies, Peter Pitseolak s'est servi de la photographie, de la peinture, de la sculpture, des enregistrements et d'autres techniques pour aider à documenter l'évolution du mode de vie de sa communauté à Kinngait (Nunavut). Il voulait filmer des scènes de la culture inuite pour que les générations futures puissent profiter des connaissances de celles qui les avaient précédées. Il a appris par lui-même à composer et à prendre des photos, ainsi qu'à les développer. Il était tellement habile que d'autres se sont tournés vers lui pour apprendre ses techniques.

Yucho Chow (1876-1949)

Pendant plus de 40 ans, le studio de photographie de Yucho Chow a été un élément important du Chinatown à Vancouver. Contrairement à beaucoup de photographes blancs, Chow était prêt à photographier les nombreux Sikhs, Noirs, Autochtones et nouveaux arrivants d'Europe de l'Est qui vivaient dans la ville. Comme d'autres Chinois venus au Canada, il avait dû payer une taxe d'entrée. Son certificat disait qu'il était travailleur manuel, mais il avait aussi beaucoup d'autres talents — il ajoutait même des illustrations et de la calligraphie soignée à certaines de ses photos.

QUI EST QUI?

Sans les noms, nous perdons l'histoire qu'il y a derrière une photo.



La prochaine fois que tu regarderas une des photos de ta famille (les photos vraiment anciennes, qui étaient imprimées sur du papier spécial), regarde l'endos. Est-ce que quelqu'un y a écrit de l'information, comme la date ou l'endroit où la photo a été prise? Ou alors les noms des personnes qu'on y voit? Si oui, qu'as-tu ressenti en lisant cela? Et sinon, aurais-tu aimé en savoir plus?



De nos jours, la plupart des gens ont des centaines ou des milliers de photos numériques sur leur téléphone ou dans le nuage. C'est facile d'envoyer des photos à n'importe qui, mais nous prenons rarement le temps de noter sur qui ou sur quoi elles portent.

Projet de Photos d'Archives autochtones

En 2015, Paul Seesequasis, un photographe cri qui vit à Saskatoon, a commencé à publier des photos d'Autochtones sur les médias sociaux. Son but? D'abord montrer comment les Autochtones ont résisté et survécu malgré les conséquences de la colonisation — il dit que ces images montrent la fierté, le dur travail, les cérémonies, les danses, la musique, l'humour, les liens familiaux et intergénérationnels, et les rapports avec le territoire, les eaux et les animaux. Il voulait aussi indiquer les noms des personnes qui figurent sur ces photos pour leur donner de la dignité et une identité. Il publie sur les réseaux sociaux des photos d'archives et d'autres sources, et les gens y ajoutent les noms et les autres éléments qu'ils connaissent à leur sujet.

Un visage, un nom

Il y a environ 20 ans, Bibliothèque et Archives Canada a commencé à travailler avec le gouvernement du Nunavut et Nunavut Sivuniksavut (NS) pour mieux présenter les photos d'Inuits contenues dans ses collections. (NS offre aux jeunes adultes des cours collégiaux et des activités de familiarisation à la culture inuite.) Pour la plupart de ces photos, rien n'indiquait l'identité et l'origine des gens qui y figuraient, ni ce qu'on y voyait d'autre. Et si c'était le cas, l'information était souvent fautive ou dépassée, et elle venait presque toujours de sources non autochtones. Depuis 2002, le projet « Un visage, un nom » a pris de l'ampleur et permis de numériser plus de 10 000 photos. Il se poursuit toujours, pour tenter d'identifier les détails figurant sur les images de membres des Premières Nations, d'Inuits et de Métis de partout au pays.



Jeune femme inuite (Margaret Yyauperk Aniksak, Arviat, Nunavut), années 1930

Comment peux-tu découvrir quelles sont les personnes et les choses représentées sur les photos anciennes? Et que peux-tu faire pour t'assurer que tu te souviendras de ces renseignements pour les innombrables images numériques que nous avons maintenant?



CE QU'ON NE VOIT PAS

Texte de Nancy Payne • Illustrations de Jaimie Shelton

LE PAS (MANITOBA), 2012

La mère de Liam marmonnait des choses incompréhensibles. Chaque fois qu'elle agitait son pouce, les images sur son téléphone montaient vers le haut et disparaissaient.

– Attends! C'est pas possible! C'est juste... Comme si! Oooh – j'aimerais seulement...

Liam jeta un regard désolé à son ami Oliver, de l'autre côté du jeu d'échecs. Après un moment, il en eut assez.

– Tu sais qu'on peut t'entendre, hein? Sa mère leva les yeux, étonnée. Elle enfonça son téléphone dans sa poche arrière, les joues toutes roses.

– Je vais faire du thé. En voulez-vous?

– Tu nous dis toujours qu'on doit passer moins de temps à regarder nos écrans, dit Liam en souriant.

Sa mère haussa les épaules, gênée.

– Je sais. C'est juste que... parfois, quand je vois les images que mes amis mettent en ligne, je trouve ça... bizarre. Ils me disent qu'ils s'inquiètent pour leur argent, mais sur les médias sociaux, ils parlent toujours de leurs beaux voyages et de leurs nouvelles autos. Elle ne prêtait plus vraiment attention aux garçons.

– Je veux dire... Certains d'entre eux... Je sais combien ils sont malheureux, mais ils affichent des photos où tout le monde sourit, et je ne sais plus quoi penser.

Oliver hochait la tête.

– Je sais ce que vous voulez dire. Ma

nôhkom a dû aller au pensionnat. Elle dit toujours qu'il ne faut pas croire les photos.

– Je ne savais pas que ta grand-mère était allée à Guy Hill, dit la mère de Liam d'un air soudain sérieux.

– Elle dit que les enfants qu'on voit sur les photos auraient été battus s'ils n'avaient pas eu l'air heureux devant le photographe. On a une seule photo d'elle quand elle était petite fille. Ses cheveux et sa robe ressemblent à ceux des autres filles. Elle dit qu'en fait, elle était vraiment triste et s'ennuyait de chez elle, mais sur la photo, elle sourit.

– Du moins, sa bouche sourit, ajouta Oliver avec une petite moue. Mais pas ses yeux.

Maintenant qu'il avait commencé à parler, il eut envie de continuer.

– Mes oncles jouaient au hockey avec l'équipe de l'école. On a une très belle photo d'eux, avec des chandails rouges et blancs avant un match. Ils disent que c'était la seule bonne chose dans leur vie là-bas. Le hockey les aidait à oublier à quel point ils étaient malheureux. Le père de Liam entra juste à ce moment-là, avec un grand livre à la main.

– Qui est-ce qui gagne?

Sans attendre la réponse, il ajouta :

– Est-ce que je vous ai déjà dit que j'avais participé aux championnats provinciaux d'échecs quand j'avais 12 ans?

– À peu près un million de fois! dit Liam d'un air taquin, mais son père



était perdu dans ses souvenirs.

– Je suis arrivé deuxième dans mon groupe d'âge. J'ai battu un gars de Winnipeg qui pensait que j'étais juste un tata venu du Nord. J'étais super content. Mais ça ne paraît pas sur la photo qui a été publiée dans le journal, ajouta-t-il en se versant une tasse de thé. On dirait que j'ai envie de pleurer. Tout le monde a pensé que j'étais triste parce que je n'avais pas gagné. Mais en fait...

Il s'interrompit un instant pour faire son effet en regardant les garçons.

– Il fallait vraiment que j'aille à la toilette! Liam regarda son père d'un air fâché, mais Oliver éclata de rire.

– Je suppose que les photos ne disent jamais ce qui se passe vraiment, dit Liam pour essayer de changer de sujet. Ce qu'on ne peut pas voir.

– Vous savez ce que je viens d'apprendre? demanda son père en brandissant son livre. Au début de la Première Guerre mondiale, des photographes avaient besoin de bonnes photos des combats, mais ils n'arrivaient pas à en trouver. Alors, ils ont pris des photos de soldats à l'entraînement, ils y ont peut-être ajouté quelques petites choses et ils ont recadré les photos pour qu'on ne voie pas que les soldats

n'étaient pas du tout sur un champ de bataille. Ils n'ont pas fait ça pour tromper les gens – ils ont finalement vécu les combats pour vrai.

– Quand on parle de photos mémorables...

La mère de Liam prit un gros livre sur une étagère. Curieux, les garçons s'approchèrent d'elle pour regarder les grandes pages remplies de photos. Le père de Liam leur souriait, en version beaucoup plus jeune. Ses cheveux bouclés et échevelés lui descendaient presque aux épaules, et il était debout devant une auto rouge vif.

– Tu refusais toujours de te faire couper les cheveux, dit-elle en souriant.

– Je voulais devenir une rock star! dit le père de Liam en prenant un air offensé.

– Je trouve que tu as l'air super, papa! dit Liam.

– Et cette auto-là est tellement cool! ajouta Oliver.

– Pas tout à fait, répliqua la mère de Liam avec un petit sourire. Elle est tombée en panne juste après cette photo. Ça nous a coûté une fortune pour la faire réparer, et elle nous a lâchés complètement un mois plus tard. Elle tourna la page. Son visage se figea en voyant une photo d'une femme et de

deux enfants vêtus du même chandail, qui souriaient à pleines dents.

– C’est toi et oncle Al? demanda Liam. Sa mère ne parut pas l’entendre tout de suite.

– Il traversait une période difficile. Il se faisait intimider à l’école, mais grand-maman ne le savait pas, et il ne voulait pas que j’en parle. J’aurais bien aimé l’aider.

Le père de Liam passa un bras autour des épaules de sa femme.

– On devrait aller leur rendre visite, à lui et à Paul, un de ces jours. Ça fait une

éternité qu’on est allés à Montréal.

Elle sourit et tourna la page.

– Oh, celle-ci est très jolie!

– Maman! Non! s’écria Liam.

Sur l’image que tout le monde pouvait voir, un bébé qui lui ressemblait beaucoup était assis dans une baignoire, entouré de bulles de savon.

Comme le bon ami qu’il était, Oliver fit semblant de se concentrer sur l’échiquier.

– Prépare-toi pour une photo où tu auras vraiment l’air triste, dit-il, parce que je vais gagner bientôt. **K**



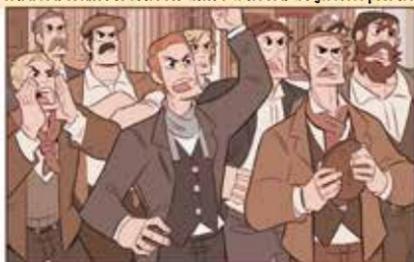
On ne sait jamais vraiment à quoi pensent les gens qu’on voit sur les photos, ni ce qu’ils ressentent. Par exemple, beaucoup de photos des pensionnats autochtones montrent des jeunes des Premières Nations, des Métis ou des Inuits en train de jouer avec un grand sourire. Mais il est important de se rappeler qu’ils étaient loin de leur famille, qu’ils vivaient dans des bâtiments dont ils n’avaient pas l’habitude et qu’ils mangeaient de la nourriture étrange pour eux. Ils devaient être très forts pour passer au travers. Le pensionnat de Guy Hill a vraiment existé, et les jeunes pouvaient en effet y jouer au hockey. Et, oui, il y a des trucages bien connus parmi les photos de la Première Guerre mondiale, mais il y en a beaucoup plus sur lesquelles les photographes ont capté les horreurs trop réelles des combats. Si ta famille possède des albums de photos, demande à une personne plus âgée de te raconter les histoires qui se cachent derrière ce que tu vois sur les images.

LES ADIEUX À GINGER

ILLUSTRATIONS D'ALEX DIOCHON
TEXTE DE DEBBIE JIANG



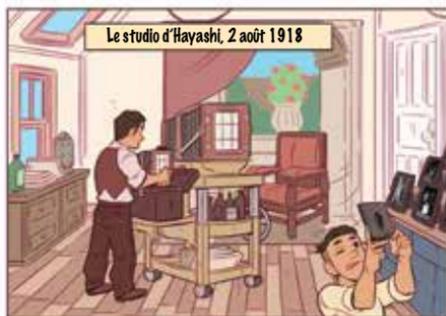
De nombreux habitants de Cumberland travaillaient dans les mines de charbon. Albert « Ginger » Goodwin n'avait pas peur de protester contre les salaires insuffisants et les conditions de travail dangereuses pour les mineurs de l'île de Vancouver.



Et il était tellement opposé à la guerre qu'il avait préféré se cacher plutôt que d'aller se battre en Europe.



La police du Dominion est partie à la recherche de Goodwin pour l'obliger à remplir ses fonctions de soldat.
Le constable Van Campbell l'a trouvé, mais il l'a tué d'un coup de fusil le 27 juillet 1918.









Je vais commencer à verser les mélanges.



Fish était ici, et il a accidentellement fait tomber l'appareil photo.



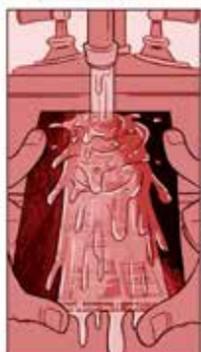
Oh?



La plaque de verre a cassé, mais je l'ai remplacée par une plaque sèche.



Hmm, je vois...



Retrons à la maison pour le souper.

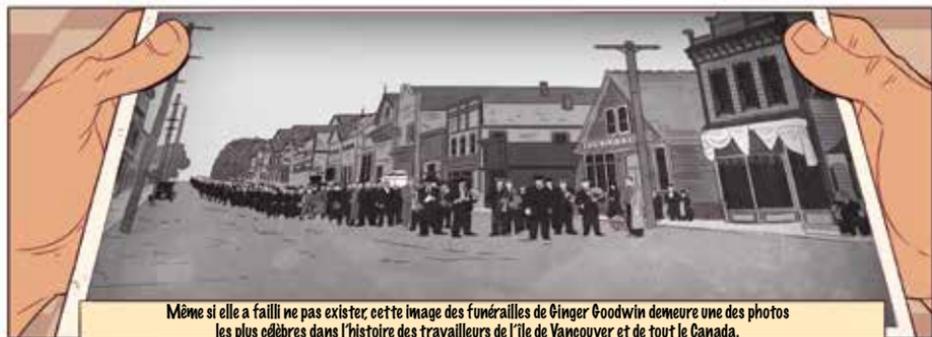


J'espère que l'image sera bonne!



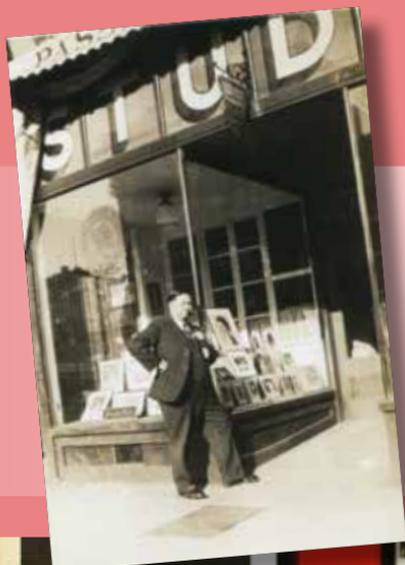
Plus tard, ce soir-là

Allons voir!



PRÈS DE CHEZ TOI

TU AS VU ÇA?



D'autres choses à découvrir sur des photos canadiennes célèbres et les gens qui les ont prises.

Rends-toi sur yuchochow.ca (en anglais seulement) et clique sur l'onglet « Gallery » pour voir les portraits de toutes sortes de gens de Vancouver prises par ce légendaire photographe au début du 20^e siècle.



MUSÉE NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE

Ce musée situé à Drummondville (Qc) présente une grande collection d'appareils photo anciens et d'autre matériel de photographie. Et on y trouve bien sûr des tonnes de photos, y compris des images expérimentales et des images de l'histoire du Québec.





GROS PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT

À voir, les expositions du photographe Edward Burtynsky, de St. Catharines (Ont.), célèbre dans le monde entier. Ses images magnifiques montrent souvent des scènes dérangeantes — des forêts en train d'être détruites, d'énormes machines d'exploitation minière, d'immenses dépotoirs.

Demande à tes parents, à tes grands-parents et à d'autres membres plus âgés de ta famille s'ils ont des albums de photos que tu peux feuilleter. Laquelle de ces photos est la plus ancienne? Et qu'est-ce qu'elles te disent sur l'histoire de ta famille?



Tu en sauras plus long sur Ginger Goodwin, l'homme dont les funérailles ont inspiré la bande dessinée présentée dans ce numéro, en visitant le Cumberland Museum and Archives de Cumberland, sur l'île de Vancouver. Tu peux voir ci-dessus la vraie photo prise par Ken Hayashi lors des funérailles de Goodwin.

**TU TROUVERAS EN LIGNE D'AUTRES
EXEMPLES DES ŒUVRES DE TOUS LES
PHOTOGRAPHES MENTIONNÉS DANS CE
NUMÉRO.**

CONNEXION À LA CAMÉRA

Peux-tu associer la personne à l'appareil photo qu'elle aurait utilisé ?





DESSINS CACHÉS



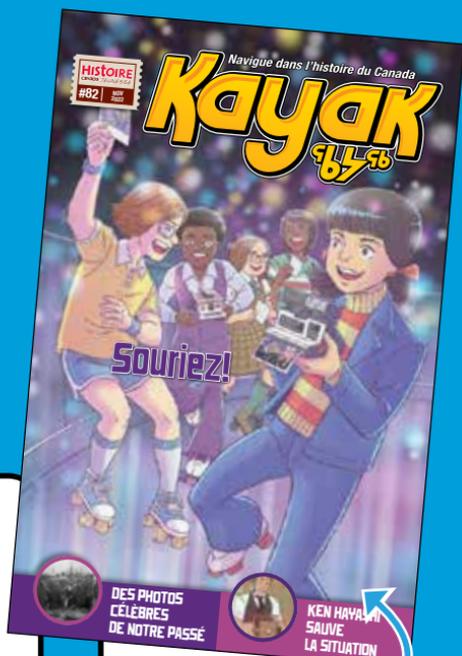
As-tu de bons yeux? Peux-tu trouver ces objets ou ces images dans la bande dessinée *Les adieux à Ginger*, qui commence à la page 20?

RÉPONSES

CONNEXION À LA CAMÉRA P. 28



DESSINS CACHÉS P. 29



EN COUVERTURE

Les appareils photos instantanés comme le Polaroid étaient extrêmement populaires dans les années 1970. Ils permettaient de voir en quelques secondes la photo qu'on venait de prendre, ce qui était vraiment spécial avant l'arrivée des photos numériques.

TEACHER'S CORNER

Pour du matériel éducatif en français et en anglais pour accompagner ce numéro de *Kayak*, rendez-vous sur HistoireCanada.ca/photographie ou CanadasHistory.ca/photography.



KayakMag.ca

Rédactrice en chef Nancy Payne

Directeur artistique James Gillespie

Graphiste Leigh McKenzie

Gestionnaire Web Tanja Hütter

Directrice des programmes Joanna Dawson

Coordonnateur des programmes, communauté et sensibilisation Jean-Philippe Proulx

Coordonnatrice des programmes, jeunesse et éducation Brooke Campbell

Conseillères en histoire Catherine Carstairs, Brittany Luby, Laura Madokoro

Graphiste associée Olivia Hiebert

Vérificatrice de faits Nelle Oosterom

Traductrice et relectrice Marie-Josée Brière

KAYAK, le magazine d'histoire du Canada pour les jeunes (issn 1712-3984) est publié quatre fois l'an par Histoire Canada.

Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage, Winnipeg MB, R3B 2E9

Téléphone : 204 988-9300

Télécopieur : 204 988-9309

Courriel : info@KayakMag.ca

Nos directives éditoriales se trouvent sur le site Web. Même si nous prenons soin des illustrations et des manuscrits fournis, nous ne sommes pas responsables de leur perte.

Droit d'auteur © 2022 par la Société Histoire Canada.

Tous droits réservés. La reproduction sans l'autorisation de l'éditeur est strictement interdite.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada

HISTOIRE
CANADA

HistoireCanada.ca

Président et DG Bob Cox

Éditrice Melony Ward

Directrice, diffusion et marketing
Danielle Chartier

Directrice, finances et administration Patricia Gerow

Éditrice fondatrice Deborah Morrison

A photograph of a bed with a dark wood headboard. The bed is dressed in a duvet cover and pillows with a colorful striped pattern in shades of white, grey, blue, pink, yellow, and green. A wall-mounted lamp with a black shade and a warm-toned bulb is visible on the right side of the wall above the bed.

Rêves d'antan

Rendez hommage à la célèbre couverture à points de la Compagnie de la Baie d'Hudson avec ce luxueux ensemble housse de couette.